

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-55ItemMarie Moret à Flore Moret, 26 décembre 1894

Marie Moret à Flore Moret, 26 décembre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Devillers, Louis \(1864-1930\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Laporte, Marcel](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Quet, Sophie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilstère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[26 décembre 1894](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur les problèmes psychologiques et les méchancetés de Laporte qui lui apporteront du trouble une fois qu'il sera « dans le monde des esprits ». Sur l'aggravation de l'état de santé du mari d'Élise Pré, sa mise à la retraite et son incapacité à travailler selon le docteur Devillers. Émilie et Jeanne Dallet heureuses que Flore Moret ait apprécié leur envoi; progrès de Jeanne en peinture. Sur les douleurs d'estomac d'Émilie et la gentillesse de Sophie Quet. Transmet les hommages de Fabre, parti à la chasse. Sur l'état de santé du garçon de Pascaly.

Mots-clés

[Conflit](#), [Famille](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Devillers, Louis \(1864-1930\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Laporte, Marcel](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Quet, Sophie](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Devillers, Louis (1864-1930)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Médecin français né en 1864 à Guise (Aisne) et décédé en 1930 à Guise. Louis Devillers est le fils d'Alexandre Devillers (1832-1921), médecin à Guise. Louis Devillers exerce également à Guise. Il est conseiller municipal de Guise et conseiller général de l'Aisne de 1919 à 1930.

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Laporte, Marcel

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Fils d'une domestique de la famille de Jean-Baptiste André Godin, protégé de Godin depuis 1873, Marcel Laporte est employé en 1887 au Bureau central d'Alger de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), alors établi au 31, rue Michel Agha-Supérieur, à Alger (Algérie). La Compagnie des chemins de fer PLM exploite un réseau de chemin de fer en Algérie de 1863 à 1939.

Nom Moret, Flore (1840-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Couturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

NomQuet, Sophie

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

BiographieEmployée de maison chez Auguste Fabre et chez Marie Moret (à partir

de 1895) au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard) à la fin du XIXe siècle.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation3 p. (326v, 327r, 328r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 26 Décembre 1694

Ma chère sœur, j'ai votre lettre d'hier
et les deux nouvelles celtis de ce jour.

Un jour, il fera comme votre voisin, il
s'en ira dans le monde des esprits et alors
il ne sera pas fier de ses méchancetés ;
car le mal pèse lourd. De ce côté là
il n'y a pas moyen de cacher la malice
des choses. En attendant, il peut continuer
tant qu'il voudra ; peut être finira-t-il
par se dire que puisqu'il ne obtient rien
rien vaut qu'il arrête.

Nous sommes bien contents de savoir
que votre voisin ne vous ennuie
plus, et nous souhaitons, comme vous
qu'il revienne à ce meilleur sort
d'esprit, dans le nouveau monde où
il est.

Chère sœur, je vous confirme
ma lettre d'hier, j'en ai aussi envoyé
une à Elisabeth. Le pauvre enfant a été

Mon bien souvenant je l'aggravation
 de l'état de son mari. Elle nous dit
 qu'en l'a vu en retraite provisoire
 et que M. Devillers a dit que il ne
 pourrait plus travailler. Cependant
 elle dit aussi qu'elle espère qu'il se
 remettra avec de bons soins. Enfin
 elle me dit qu'elle et son mari sont
 installés dans leur logement perso-
 nel et que la mère de M. P. n'en
 pendant le jour soigna le malade.
 Je conclus de tout cela que
 personne ne touche plus chez moi.
 Cela ne fait rien pour quelques jours.
 Si l'état de son mari s'améliore
 ils reviendront sans doute coucher
 ensemble chez moi. L'enfant
 de Marie et Jeanne sont très
 contents que vous ayez trouvé si jolies
 ce qu'ils nous ont envoyé me dire
 de Jeanne s'il est allé à Paris et
 fait beaucoup de progrès dans la
 peinture. Chère Stora, Emilie, Jeanne
 et moi nous vous embrassons de tout cœur
 avec nous M. Godin

Les enfants Marie et Jeanne
 qui embrassent à nous.

Emilie a toujours l'estomac très-
delicat; elle est glligée aux plus grands
soins de ce côté-là.

Notre Sophie continue d'être tout à
fait gentille et même affectueuse. La
pauvre chère... nous sommes bien
plus contentes de la voir ainsi.

M. Debrae est allé à la chasse;
il rentrera pour le souper, s'il
saurait que je vous écris, il me dirait
de vous présenter ses respectueux hom-
mages.

J'ai une lettre de Pascaly, son petit
garçon ne va pas plus mal; mais
il le tient bien au chaud et lui fait
prendre de la bouillasse. L'enfant
se plaint un peu de souffrir dans
le côté.

Lui aussi Pascaly va me dire
de vous offrir son plus affectueux
souvenir.

Chère, chère Stora, Emilie, Jeanne
et moi nous vous embrassons de tout cœur
Avec à nous M. Gouin

Nos amitiés à toutes les personnes
qui s'intéressent à nous.